24heures.ch

Aéroport de Genève – L'économie romande se mobilise pour Cointrin

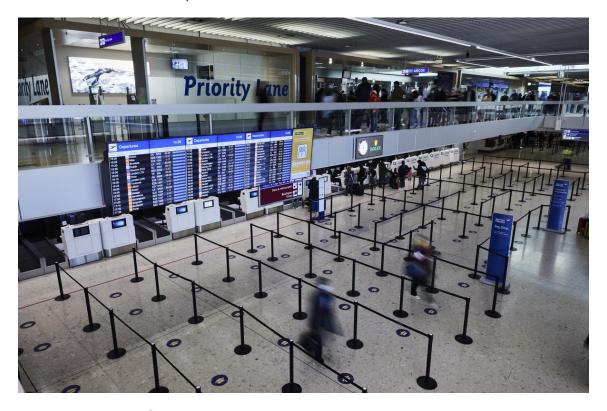
Marc Moulin

4-5 minutes

Nommée AERIA+, une association régionale se crée pour faire valoir les intérêts aéronautiques des entreprises.



Publié: 10.02.2022, 18h45



L'Aéroport de Genève connaît depuis le début de l'année un trafic passager inférieur de 51% à ce qu'il était à la même

période en 2019 (avant la pandémie).

YVAIN GENEVAY

On avait presque pris l'habitude de voir ses halles clairsemées, mais il y avait du monde jeudi matin à l'aéroport de Genève. Et pas seulement des voyageurs! Un nouveau groupement s'y est présenté. Lancée à l'initiative de la Chambre de commerce et d'industrie de Genève, l'Association économique romande pour une infrastructure aéroportuaire performante (AERIA+ dans sa version abrégée) regroupe six organisations économiques romandes et compte faire entendre la voix des entreprises dans le débat sur l'avenir du tarmac genevois.

La Fédération romande des entreprises, la Fondation pour Genève, le Groupement des entreprises multinationales, la Chambre de commerce vaudoise et le Centre patronal du même canton figurent aussi parmi les fondateurs. Ils se font fort d'obtenir le ralliement prochain d'autres faîtières économiques dans les autres cantons romands. L'association tient à développer une assise qui outrepasse les limites du canton, au nom d'une région lémanique, voire au-delà, qui est «la plus dynamique de Suisse en termes de création d'emplois», rappelle Jean-Marc Probst, président.

Emplois à la clé

Selon cet entrepreneur vaudois, il y a pour ce tissu économique «une importance primordiale de disposer d'une plateforme internationale, qui n'est pas un aéroport de transit, mais qui est essentiellement au service de la région, sur un rayon de 150 kilomètres, avec une plus-value économique estimée à 4 milliards de francs en 2019 et 33'600 emplois directs, indirects ou induits». Or, selon le dirigeant, les thématiques liées à

l'aéroport sont aujourd'hui «politisées», en raison des attentes environnementales.

L'association se veut, elle, «pragmatique», indépendante de Genève Aéroport et de tout parti. «Il s'agira de s'assurer que nous ayons la meilleure performance imaginable, tout en respectant les nouvelles priorités en termes d'environnement et de bruit», poursuit Fred Herren, vice-président. Et s'il fallait choisir un jour entre les vols vitaux pour l'économie et ceux plutôt orientés sur les loisirs? L'association ne compte pas intervenir sur ce qu'elle voit comme une «demande». AERIA+ professe en outre une foi solide dans l'innovation technologique pour que l'aéronautique surmonte les écueils climatiques qui lui font face.

Temps de crise

L'association sort du bois alors que le parlement genevois vient de débloquer <u>un prêt d'urgence de 200 millions en faveur d'un Aéroport</u> exsangue après deux ans de pandémie et de gros investissements. En réponse à une initiative votée par le peuple, le Grand Conseil vient en outre de s'associer plus étroitement, avec les communes concernées, à la gouvernance du tarmac.

«Très heureux» de voir la création d'AERIA+, l'Aéroport connaît depuis le début de l'année un trafic passager inférieur de 51% à ce qu'il était à la même période en 2019 (avant la pandémie). C'est toutefois un léger mieux par rapport à décembre (-54,4%). «La levée des restrictions en Grande-Bretagne ou envers les passagers en provenance de ce pays soutient fortement le trafic en ce mois de février», explique Ignace Jeannerat, porte-parole.

Marc Moulin est journaliste à la rubrique genevoise depuis 2013. Il s'intéresse notamment à la politique en général et plus

spécialement aux enjeux de mobilité. Il a par le passé travaillé au «Temps», à la Radio Suisse Romande (actuelle RTS) et à One FM. Né à Genève, il y a obtenu une licence ès Lettres.

Publié: 10.02.2022, 18h45.